



DIXIEME EPOQUE.



Septembre.



UX rives de Sonore, de ces régions du Nord

Au bord de l'horizon quelques nuages sombres  
Projectent encor leurs ombres ;  
Mais le soleil, au Ciel,  
En ce jour solennel,  
Poursuivant sa carrière,

Des beaux champs du Mexique, par de là la frontière,

Les fera s'évanouir  
Pour ne plus revenir.

Vers les plages du Sud, sous le bleu Ciel brûlant  
De la Zône Torride, aux bords de l'Orient,  
Reste encor quelque chose à régler par nos armes,  
Et leur seule présence, en ces régions d'alarmes,

Pourront bientôt suffir

Pour promptement finir

La grande Mission de Paix et d'Union,

Dans cette glorieuse et brillante Nation.

Jamais une si belle œuvre, en cette Terre magique,  
Si pleine de Mystères, si riche et magnifique,  
Ne s'était accomplie comme en ce jour brillant,  
Où l'on a vu venir, soudain, visiblement.

Comme un souffle de vie

Dans la triste agonie,

Le grand secours divin

Au Peuple Mexicain,

Par les brillantes armes de la chrétienne France,

Aux Peuples opprimés donnant l'Indépendance.

Oh ! cette œuvre si belle, en ces jours de bonheur,

De joie et de grandeur,

Tout l'Univers l'admire, les Peuples la bénissent,

De tous les coins du Monde, tréssillant applaudissent.

De cette Mission la Gloire

Est unique dans l'histoire ;

Œuvre digne à jamais,

Du grand Peuple français,

Et du Génie sublime

De l'Empereur magnanime,

Dont le bras bien puissant

Des bords de la Tauride à ceux de l'Occident,

Sur les rives d'Asie,

Aux champs de l'Ausonie,

De l'Atlas sur les monts,

Du superbe Liban encor aux environs,

Dans la jeune Amérique

Aux plages du Mexique....



Partout dans l'Univers fait sentir ses bienfaits,  
Et pour la Paix du Monde ses soins et ses souhaits.

Son sublime Génie vient d'en donner les marques,  
En ce temps, des Nations convoquant les Monarques  
Au grand Aréopage pacifique solennel,

Savant, universel,  
Pour siéger à Paris, cette nouvelle Athènes  
Où brillent tous les sages et les grands Démosthènes

.....  
.....  
Pour fixer des deux Mondes,  
Sur des bases profondes  
Tous les droits de justice et de vraie Liberté,  
Partout régénérer l'humaine dignité,

Abolissant la Guerre,  
A jamais, sur la Terre !.....

.....  
.....  
Et planter sur le Globe la bannière nouvelle  
D'une Paix juste et sainte, durable, universelle !

Un jour viendra, peut-être, où ce nouveau soleil,  
A son soudain réveil,

.....  
.....  
Dont la naissante Aurore se dévoile à nos yeux,  
Brillera sur la Terre, à la face des Cieux.

Heureux le Souverain, dont la grande sagesse  
Constamment et fidèle en ce chemin progresse.....  
Cent fois heureux cet homme, dont le Génie puissant  
Des éternelles Guerres le nœud Gordien brisant.....  
De cette incomparable magnifique Victoire

A l'immortelle Gloire  
Attachera son nom !  
.....  
.....

La voix de tous les Peuples, l'humanité souffrante  
Et noyée dans le sang d'une Guerre incessante,  
Réclament le bienfait

De l'UNIVERSELLE PAIX !

Et tel est aussi l'ordre, la volonté suprême  
Du Dieu très-juste et bon, qui prescrit lui-même  
Sa Loi si belle et sainte du FRATERNEL AMOUR  
A tout le Genre humain pour la garder toujours.

.....  
.....  
NEPOLEON ! est-ce toi cet homme fortuné

“Que Dieu a destiné

“Pour révéler au Monde,

“De sa Sagesse profonde

“Cette grande merveille en faveur des humains,

“En ces temps de prodiges et de nouveaux destins,

“Des conquêtes glorieuses des Divines Lumières,

“Dans les deux Hémisphères ?

“Nous ne le savons ;

“Mais ces brillans rayons

“De ton noble Génie

“Des Peuples cherchant la vie,

“Le calme et le bonheur de l'Univers entier,

“Qui sont de ta pensée toujours le soin premier.....

.....  
.....  
“Nous semblent le prélude, le signe précurseur

“De l'œuvre merveilleuse, de l'immense bonheur

“Qui, de ta main puissante,

“De ton ame brûlante

“Pourront, un jour, jaillir.....

“Et l'on verra les Peuples de joie tressaillir

“Alors que ton Génie

“Fera germer, partout, une nouvelle vie,  
.....  
.....



«Donnant aux Nations la GRANDE PAIX DU MONDE !... (\*)

.....  
.....  
.....  
Mais n'allons pas sonder les décrets insondables,  
Les Mystères adorables  
Du grand Dieu Eternel,  
Qui gouverne le Monde, régnaant au plus haut Ciel.  
Notre esprit trop borné, entouré de Ténèbres,  
De nuages funèbres,  
Ne sait prophétiser... à Dieu seul l'avenir !  
A l'homme d'adorer Dieu... l'aimer... et le bénir !  
Par sa bonté, pourtant, et sa haute clémence,  
A tous Dieu nous donna la FOI et L'ESPERANCE :  
Croyons !...  
Espérons !...

.....  
En attendant ; de France, ô bien-aimé Souverain,  
De ta puissante main  
Cette œuvre magnifique  
De la PAIX au MEXIQUE  
Est déjà consommée, aux applaudissemens  
De cette foule immense, de ses bons habitans,  
Et des Peuples du Monde  
Qu'admirent, dans cette œuvre, ta sagesse profonde  
Et ton Génie sublime, et de ton bras puissant,  
De tes braves Légions le triomphe éclatant.

O France, ô ma Patrie,  
Toujours du Ciel chérie....

(\*) Le 26 Décembre 1799, le premier Consul Napoléon Bonaparte dans sa Lettre au Roi George III d'Angleterre, qu'il conviait à la Paix, lui disait :

«La PAIX est le plus grand des besoins, comme la PLUS GRANDE des, «GLOIRES de tous les Peuples du Monde.»

Que ta Mission est grande ! et grand est ton destin,  
Pour tout le Genre humain !  
La main de l'Eternel te plaça sur ce Globe

.....  
.....  
Comme un Phare-Géant,  
Et un soleil brillant  
Pour éclairer le Monde.  
Tu es la Mère féconde  
Constamment et partout,

.....  
Des sublimes vertus et de toutes les Gloires,  
De toutes les Victoires,  
Pour le bien des mortels  
Dans les temps solennels.

Tu es, ô Fille-Ainée du divin christianisme,  
Par ta Foi, ta Valeur, et ton grand heroïsme,  
La bien digne Gardienne des TABLES DE LA LOI,  
Que sur le mont Sinà  
Dieu donna à la Terre,

Entouré des éclairs, armé de son tonnerre !

Partout, ô noble France, ton Glaive rayonnant,  
Et toujours triomphant,

Est une *Epee Sacrée* ; c'est la verge de Moïse,  
Opérant des prodiges d'étonnante surprise....  
Pour la Gloire du Seigneur, et pour l'humanité,  
Propageant en tous lieux la SAINTE LIBERTE,

La CHARITE DIVINE

Qui l'Esprit illumine....

Que jadis, sur la Terre sema le DIEU-SAUVEUR,  
Pour donner aux humains la Paix et le bonheur.

Oh ! qu'on le sache bien jusqu'aux Pôles du Monde,  
Partout où sa lumière admirable féconde

L'Astre du jour répand

De l'Aurore au couchant :

De l'EVANGILE DIVIN, *Lumière de ce monde,*